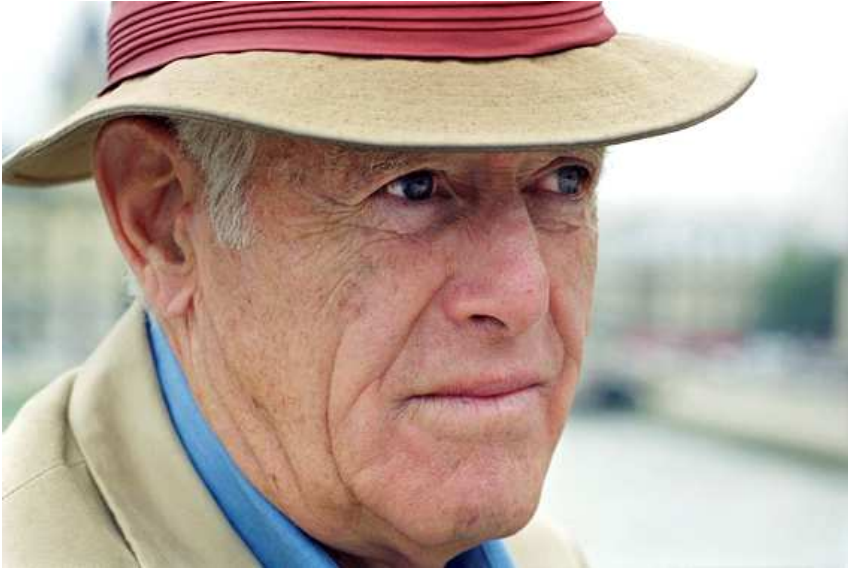


James SALTER



James A. Horowitz est né à New York en 1925. Cet ancien pilote de chasse, vétéran de la guerre de Corée, démissionne de l'US Air Force à 32 ans pour devenir journaliste, écrivain et scénariste. Il a déjà publié en 1956 sous le nom de James Salter un premier roman inspiré par l'aviation. Les suivants lui assurent le succès ; âgé maintenant de 89 ans, il renoue avec l'écriture dans un roman qui est comme un testament.

Outre le pilotage et la guerre, expériences qui forgeront sa personnalité, James Salter évoque surtout le couple, et le bonheur, cet état éphémère, plein de grâce et de ferveur, qui contient pourtant fêlures et destructions. Heureusement, il y a l'écriture qui permet de se souvenir et d'exister car « la vie ne sera pas conforme à notre rêve ». James Salter : un regard réaliste et fataliste, une œuvre d'une élégance distante, au style bref, acéré, pointilliste, étincelant.

Vous trouverez à la bibliothèque, traduits en français

American express, l'Olivier, 1995
Cassada (2000), l'Olivier, 2001
Et rien d'autre (2013), l'Olivier, 2014

Un bonheur parfait (1957), l'Olivier, 1997
Bangkok, nouvelles, les Deux Terres, 2003

Notre coup de cœur : *Et rien d'autre*

En 1944, le sous-lieutenant Philip Bowman rentre du Pacifique où il a participé à la guerre contre le Japon. A New York, il devient journaliste, lecteur de manuscrits puis éditeur dans ce milieu très fermé évoqué sur une durée de 40 années. Par le biais d'une narration rythmée, alternant images intenses et dialogues elliptiques, James Salter imagine un Philip Bowman âgé et sans illusions, s'interrogeant sur ce qui a compté et continue à compter dans sa vie, à savoir la beauté des femmes et de l'instant, les fulgurances du sexe, une maison, et la littérature..., un homme animé par la poursuite du bonheur - qui se dérobe et se renouvelle sans cesse. A la recherche du temps perdu, il lui reste le sentiment d'une vie vécue, « la vie qui s'était offerte à lui et qu'il avait faite sienne ».

